

EIN BRIEF AUS ENGLAND

LONDON, S.W. 10, 8. May 1922

Geehrte Frau Sintenis!

Ich habe Materialien für den dritten Band meiner Untersuchung von heutiger Bildhauerei gesammelt und bin auch begierig einen Auszug Ihres Werkes einzuschliessen.

Wollen Sie so freundlich sein das begleitenden Verzeichnis erzustatten und es mir zurück zu schicken, mit Photographien und die Erlaubnis ein oder mehrere zu verlegen?

Irgend einer Punkt, illustrierte oder anders, wird mir behälflich sein und ich würde für Ihren häflichen Beistand sehr beleidigt.

Hochachtungsvoll

N. N.

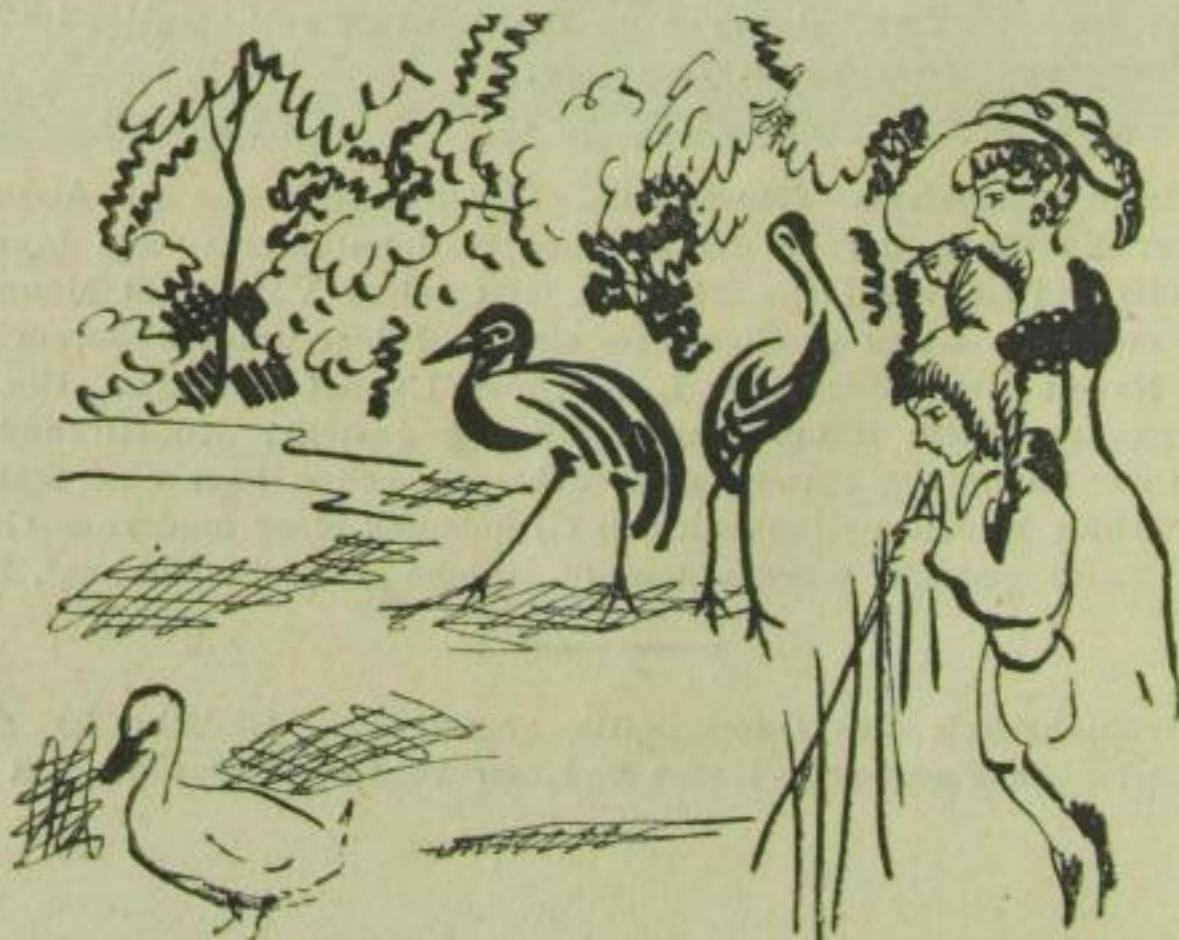
EIN MODELL RODIN'S

Die belgische Zeitschrift «Gand artistique» veröffentlicht über das **Ehrene Zeitalter Rodin's** interessante Notizen. Das Modell des Werkes war ein Genter, August Neyt, der folgendes erzählt:

«J'étais soldat de 1874 à 1877 au service des télégraphistes, lorsque vers 1876 Rodin demanda au capitaine commandant Malevé neuf des plus forts hommes de sa compagnie. Parmi eux, Rodin me choisit. Je fus introduit dans son atelier de la rue des Sans-Souci à Ixelles, où je devais m'exercer à prendre la pose. Ce n'était guère chose facile. Rodin ne voulait pas forcer les muscles, il avait horreur précisément de la «pose» académique. Le maître voulait l'action «naturelle» prise sur le vif. J'y parvins cependant à force d'entraînement et je travaillais ainsi deux, trois, jusqu'à quatre heures consécutives, jusqu'au moment où la fatigue altérait la vérité du geste: encore, encore, disait le maître, qui, lui, paraissait ne se fatiguer jamais. Ces séances avaient souvent de joyeux épilogues. Rodin me menait à déjeuner en son petit appartement, rue d'Hulst, où il me faisait part de ses projets, de ses aspirations rapidement fixées en un croquis, ou même ébauchées en un morceau de glaise qu'il avait toujours à portée de la main. Je posai donc pour l'Age d'airain; le travail avançait, lorsqu'un artiste peintresculpteur me fit des propositions brillantes pour quitter Rodin et prendre engagement chez lui. J'avisai Rodin qui trembla à l'idée de perdre son sujet! Mais l'estime que j'avais pour le maître et mon désir de contribuer à la réussite de l'œuvre me retinrent jusqu'à son complet achèvement.»

Der **Espada Manuel Granero** ist am 7. Mai in Madrid bei einem Stierkampf getötet worden. „Nuevo Mundo“ schreibt: „Granero, como tantos otros muchachos, llenos de fuerza y prodigios en valor, muere horriblemente, en el ruedo, sacrificando su vida ante el público de los aficionados“.

In **Münster i. W.** erscheint eine amüsante ganz unmünsterische Monatschrift „Send“, eine Zeitschrift für die spanischen Dörfer. „Send“ ist der münsterische Kirmes und zu den spanischen Dörfern gehört Münster in erster Linie, dann erst die Dörfer im Münster- und Sauerland und im Kohlengbiet. (Hagen mit Osthaus und Rohlf, Soest mit Morgner, Molzahn und Topp, Dortmund mit Elkan und Hoetger, Rheine mit Mense und Meschede mit August Macke!)



August Macke †